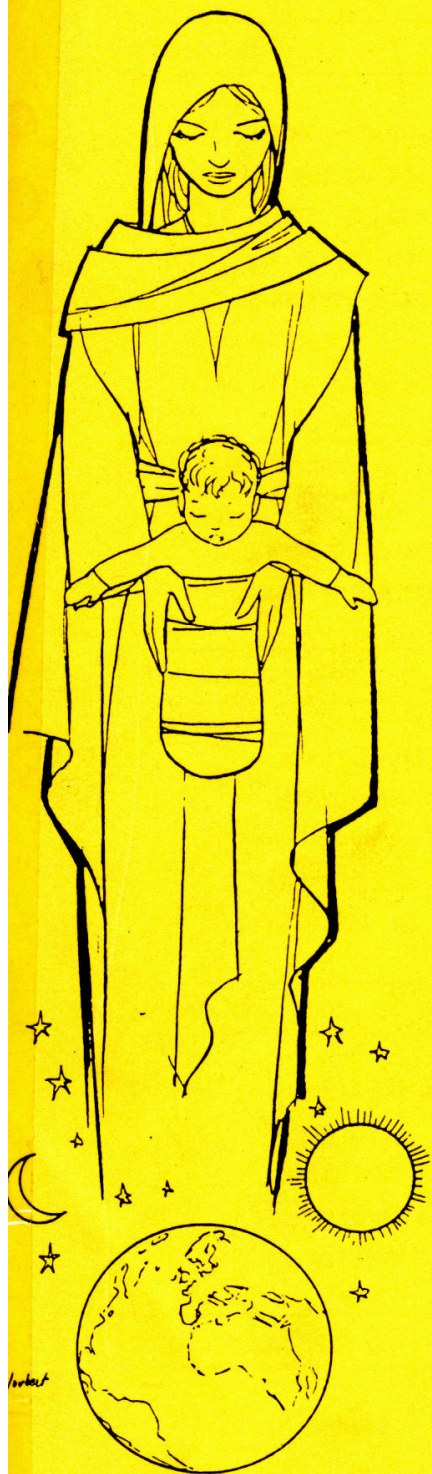


MORT JOIE



SOUVENEZ-VOUS,
O TRES MISERICORDIEUSE VIERGE MARIE,
QU'ON N'A JAMAIS ENTENDU DIRE
QU'AUCUN DE CEUX
QUI ONT EU RECOURS A VOTRE PROTECTION,
ONT IMPLORE VOTRE ASSISTANCE,
OU RECLAME VOS SUFFRAGES
AIT ETE ABANDONNE.

ANIME D'UNE PAREILLE CONFIANCE,
O VIERGE DES VIERGES,
O MA MERE,
JE VIENS A VOUS, ET
GEMISSANT SOUS LE POIDS DE MES PECHES,
JE ME PROSTERNE A VOS PIEDS.

O MERE DU VERBE INCARNE,
NE MEPRISEZ PAS MES PRIERES,
MAIS ECOUTEZ-LES FAVORABLEMENT
ET DAIGNEZ LES EXAUCER

AINSI SOIT-IL

prière de saint Bernard

RUBRIQUES

LE MOT DE NOTRE PRESIDENT	p. 1
LE MOT DU PERE	p. 47
NOUVELLES DES UNITES	p. 2
LA VIE DU MOUVEMENT	p. 10
FOULARDS BLANCS-FOULARDS BLEUS	p. 8
NATURE	p. 27
OYEZ, OYEZ BONNES GENS	p. 48

DOSSIERS MONTJOIE

PERE JACQUES SEVIN : fondateur du scoutisme catholique	p. 29
LE SECOURISME : info de la marine	p. 11

ECOUTE PETIT LOUP

LE MOT D'AKELA	p. 18
RESOLUTION DE CAREME	p. 19
LE TEMPS DU NOUVEAU PARLER	p. 20
LA CLOCHE D'ARGILE	p. 22
LA MALLE AU TRESOR	p. 24

GUIDEZ-MOI, EMOI, ET MOI

GUIDE SANS UNIFORME	p. 32
NOTRE LOI	p. 33
UN INSTANT A L'ORATOIRE	p. 35
LE COIN DE PAT. : concours de cuisine	p. 36
LA CUISINE AU CAMP	p. 37

SCOUTOLOGIE

LA SURVIE : un état d'esprit	p. 39
LES SCOUTS PARLENT AUX SCOUTS	p. 41
A LA DECOUVERTE DES BOURGEONS	p. 43

S
O
M
M
A
I
R
E

LE MOT DE NOTRE PRESIDENT

CHANTER C'EST PRIER DEUX FOIS

Ce n'est pas un article de foi; c'est un conseil qui ne vient pas de moi-même, mais c'est en outre une constatation. C'est une constatation que vous ferez car elle vient de la pratique.

Alors, Scouts et Guides, Saint Louis, chantons !

Chantons haut et clair quand nous prions et en particulier lors des messes qui nous sont "réservées" (messes d'Association, en cours de camps ou de week-ends)

Chantons lorsque nous sommes accueillis dans une paroisse (avec l'accord du curé bien sûr) ou dans une chapelle (avec la supplication et la bénédiction de l'aumônier), deux lieux privilégiés que vous avez choisis parce que vous savez que vous êtes accueillis à bras ouverts.

Chantons lors des veillées autour des feux de camp, chaleureux, nostalgiques et pleins d'espoir.

Chantons lors de nos marches (à pieds ou autres) sur les routes de France, lors des ballades, promenades, raids et camps.

Chantons "scout" la gloire de Dieu dans nos joies et dans nos peines, sur les chemins de la Croix en ce temps de Pâques, en prélude aux promesses de la joie éternelle.

Chanter, c'est marquer sa confiance en Dieu.

BIEN CHANTER, C'EST PRIER DEUX FOIS.



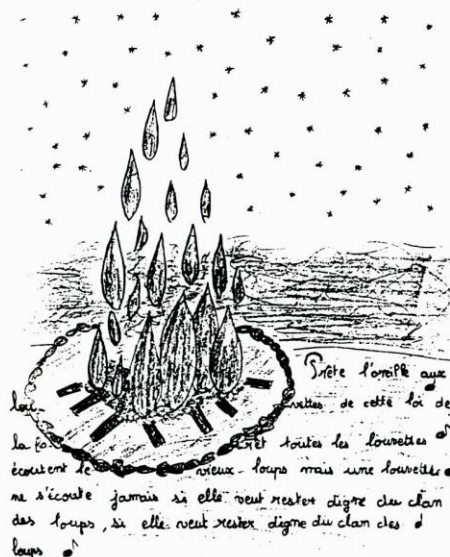
nouvelles des unites ~ nouvelles des un

LA JOURNEE D'ASSOCIATION DU 13 JANVIER

LE TIRAGE DES ROIS

Nous sommes arrivées par un bus plein à craquer à la Favorite où nous allions fêter l'Epiphanie en Association, en faisant un spectacle pour les parents.

Avec un joyeux entrain, nous nous sommes mises au travail pour répéter nos mimes et nos chants. Nous jouions la Loi de la Jungle. Après le repas, nous répétâmes encore une fois. Akéla ne trouvait pas cela assez réussi pour le faire ensuite devant les parents.



*Sûre l'omphé aux
de cette loi de
la loi
écrit toutes les lounettes
écritent le
ne s'écoute jamais si elle veut rester digne du clan
des loups, si elle veut rester digne du clan des
loup*

Marie-Bénédicte FRECON (10ans 1/2)

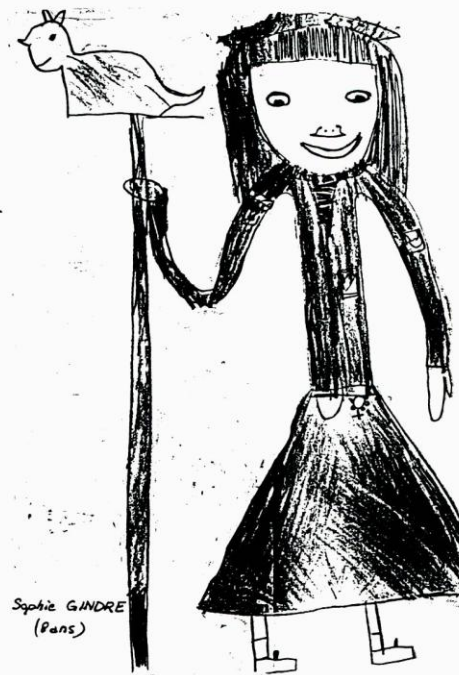
Peu après nous fîmes un grand rassemblement pour aller à la chapelle.

Après cette messe, qui fut vraiment magnifique, nous présentâmes le spectacle qui était d'ailleurs très réussi. Et tous les spectateurs, enthousiasmés, ne sachant plus s'arrêter d'applaudir, mettaient la salle pleine d'entrain.

Nous avons ensuite tiré les rois.

Bref, ce fut une belle fête pour tous ceux qui étaient présents, et pour tous ceux qui y étaient par la pensée.

Adeline de Certaines (Fauves)
Marie-Bénédicte Frécon (Gris)



Sophie GANDRE
(Paris)

Guides

G 1 de Tour du Pin.

H du 29 au 30 déc. 90.

AL les cahiers de chef.

SN la pédagogie.

SL No néps.

G Où le futur camp de HP intercompagnies s'est-il déroulé ?

H Quand ce camp s'est-il passé ?

AL Quelle fut la meilleure distraction ?

SN Quelle technique fut abordée dès le premier jour ?

SL Que nous ont appris les CP de la 11^e ?

Guides

G Une statue de la Vierge.

D le Père spirituel.

AL le chef.

SN Une devise abrégée - nique.

SL Un grand jeu.

G Qui peut-on trouver au sommet de la colline ?

D Avec qui ne sort-on pas le temps de jouer (autour en déjeunant) ?

AL Quelle est la nouvelle technique acquise à la HP ?

SN Quel instrument de HP de la 11^e a-t-elle construit ?

SL Que fait-on en rentrant du raid ?

Camp de HP : à vous de jouer ...

Et Dieu créa le Chef

Difficile vocation que celle du chef, mais ô combien exaltante... Vocation difficile à la fois sur la forme et sur le fond, parce que fondée sur une compétence étendue à de nombreux domaines, et difficile également, car ne souffrant aucune équivoque quant à l'intégration du sens de la mission qui anime ce "choix de vie"...

Le week-end de formation des 2 et 3 février dernier pour les maîtrises ASGSL est venu nous rappeler le contenu de notre responsabilité de chefs et les moyens à notre disposition pour l'assumer comme il se doit.

Sous la forme d'interventions de différents acteurs du mouvement, dans le cadre verdoyant des Missions Africaines de Chaponost, ce fut un temps de formation intensive, certes, mais aussi un week-end de détente, en particulier pendant les repas, où l'exiguité de la table commune engendra une promiscuité rapidement source de bonne humeur, et "temps fort de partage".



Alors, pour faire une synthèse modeste des enseignements de ce WE, essayons de répondre à ces 2 questions :

- quel est le contenu de la responsabilité d'éducateur du chef ?
- quels sont pour lui les moyens d'assumer la responsabilité matérielle de l'encadrement d'un groupe ?

Le premier, exposé, celui de Mr P. LOUIS, inspiré de nombreuses références à la psychologie individuelle, fut l'occasion d'un regard original sur no-

tre bonne vieille nature humaine et ses nombreuses faiblesses que le scoutisme peut justement aider à maîtriser.

Dans nos sociétés économiquement libérales, où consommation outrancière et recherche de la facilité sont devenus les nouveaux veaux d'or, l'homme demeure trop souvent sous l'influence despotique d'un environnement qui met tout en œuvre pour flatter ce qu'Aristote décrit comme l'étage inférieur d'une personnalité, les sens.

Au mieux, l'individu élève ses sensations à l'étage intermédiaire, celui de l'imaginaire, de la passion, pour épancher promptement une certaine soif intellectuelle...

Mais l'étage supérieur, l'"étage spirituel", domaine réservé de l'intelligence et de la volonté, ces deux piliers de la distinction entre nature humaine et animale, est aujourd'hui le mal-aimé, l'exclu de cette société matérialiste.

Le chef, l'éducateur, doit donner des habitudes spiritualistes à ses scouts ou ses guides, développer chez eux des réflexes sains d'intelligence et de volonté, qui rompent radicalement avec les automatismes nés du contact permanent à l'environnement habituel. Comme le dit avec ironie Michel MENU (écrivain sociologue) : "Le scoutisme propose aux victimes de l'électricité sous toutes ses formes de prendre en main leur propre réanimation; aux victimes du bruit, de la publicité (...), il propose un carré d'herbe et trois peupliers près d'un lac bleu..."

Le désir d'infini existe chez l'homme. Au chef d'orienter celui de ses scouts pour le "verticaliser", et éviter qu'il ne verse dans une sensiblerie déplacée, travers typique d'un certain romantisme que Nietzsche qualifiait déjà avec mépris "d'anarchie des instincts" et qui est favorisé par l'"esprit" de notre siècle.



Peut-être plus encore que les 4 autres buts du scoutisme, la responsabilité d'éducation morale, spirituelle, religieuse du chef est pleinement engagée; et pour l'assumer, un seul moyen, donner l'exemple, être soi-même un exemple, un témoin vivant de sa foi, laisser transparaître cette totale confiance dans les paroles du chef suprême, le Christ : "Je suis le Chemin la Vérité, la Vie" (St Jn XIV, 6); utiliser les sacrements en unité, prier en unité, utiliser la présence du Conseiller Religieux (cf servir n° 63).

"Déjouer le conditionnement physique par l'anti-conditionnement moral" (Menu), redonner la primauté à l'esprit, en développant dans l'unité et chez chacun, le "sens de Dieu", voilà le contenu essentiel de la responsabilité du chef en tant qu'éducateur transmettant ce qu'il a lui-même reçu.



Mais il faut aussi rendre à César ce qui est à César et observer, qu'outre cette responsabilité religieuse "réelle" devant Dieu, le chef doit aussi s'acquitter de diverses tâches qui engagent sa responsabilité légale, sa responsabilité de "meneur d'hommes" devant les hommes.

Vivre l'Evangile au quotidien ne doit pas faire oublier les réalités matérielles indispensables à l'organisation et au bon fonctionnement de l'unité... La tête dans les cieux, mais les pieds sur terre...

D'abord, les activités ne sont pas le prétexte de retrouvailles anarchiques où chacun fait ce qui lui plaît en ayant l'aimable sentiment de vivre "son scoutisme". Non ! Le scoutisme est un style avec une méthode, une loi, un idéal bien rodés, porteurs de principes et de valeurs universellement valables.

Sachant cela, le chef a le droit et le devoir de commander avec tact, clarté et bon sens.

Il doit : - prévoir.
- ordonner.
- contrôler et informer, ce qui se traduit concrètement par le choix d'un projet ou la fixation d'un objectif, le travail en pat., la promotion de chacun par les passages d'épreuves.

Le chef, de plus, connaît la réglementation régissant les activités qu'il pratique et l'occupation du lieu qu'il a choisi.

Il s'appuie sur un élémentaire bon sens, complété par une information adéquate et les leçons tirées de son expérience personnelle afin de respecter des principes simples qui garantissent à son unité une sécurité optimale.

L'arsenal juridique parfois très restrictif devient-il un prétexte au découragement facile et à l'abandon d'activités pourtant essentielles ?

"Selon les lois de l'aérodynamique, un hanneton ne peut pas voler. Mais le hanneton ignore les lois de l'aérodynamique... et il vole"...

Le chef enfin doit se plier aux exigences d'une comptabilité de base lui permettant de suivre l'évolution de sa trésorerie, ne serait-ce que pour permettre à ses scouts de ne pas finir le camp aux "patates à l'eau" !

Et si par hasard, le chef, étourdi, a oublié de satisfaire à ces différents aspects de la responsabilité légale de "cadre de loisir", qu'il se rassure : la souscription de contrats d'assurances appropriés permet de couvrir presque tous les dommages matériels et corporels causés à des tiers par l'unité, comme ceux subis par ses membres en activités associatives !

Encore faut-il envoyer sa déclaration d'accident dans le délai légal de 5 jours à la Compagnie d'Assurances, comme nous le rappelle avec insistance Mr Frécon, notre Président, praticien avisé dans ce domaine...

Voilà : responsabilité du chef quant au salut de ses garçons (de la cheftaine quant à celui de ses filles) devant Dieu et devant les hommes...

Deux responsabilités convergentes, visant à faire du scout un homme capable et responsable, exact contraire de ces personnages caricaturaux, les Shadoks, dont J Rouxel utilise les mésaventures pour parodier avec cynisme la folie du monde moderne : " quand les Shadoks se trouvaient devant un grave problème et qu'ils ne voyaient pas très bien comment faire, eh bien, ils pompaient. Ils avaient de grosses pompes pour les gros problèmes et petites pompes pour les petits problèmes".

Alors, future société d'hommes libres et responsables, ou société de Shadoks, en perspective ? La réponse est entre tes mains, chef scout, et si tu te sens faiblir en considérant l'ampleur de ta tâche, souviens-toi de cette parole d'Antoine de Saint-Exupéry :

" Nul ne peut se sentir à la fois responsable et désespéré. "

(Pilote de Guerre)

ALAIN BIOL



Chacun sera heureux d'apprendre
que
l'abbé Guyot
conseiller religieux de la Route
a prononcé la
Promesse Scouts
le 23 février
Il fait désormais partie de la
Grande Fraternité Scouts

clan Guillaumet

ENFER BLANC

Une semaine après le déclenchement du plan O.R.S.E.C. dans la région du Bugey, le clan Guillaumet fort de huit routiers s'éloigne d'Ambérieux, il est 16 heures le 22 décembre 1990. La hauteur de neige moyenne est de 1 mètre mais la neige n'est pas un obstacle pour le clan équipé de skis de fond pour l'occasion. Par contre les dégâts causés par la neige sur les arbres font que c'est dans un paysage de désolation où tous les 10 mètres la Route est obligée de progresser à travers les branches des arbres abattus et de franchir les très nombreux troncs en travers du chemin.

Petit à petit l'obscurité tombe sur notre petit mais particulièrement vaillant et enthousiaste groupe. Après cinq heures de progression spécialement difficile, l'objectif est encore loin mais le moral est toujours au beau fixe contrairement aux conditions climatiques.

Finalement c'est au bout de 9 heures de marche "guillaumesques" que nous trouvons asile chez l'habitant. C'est à 3 heures du matin que nous nous couchons complètement fourbus mais contents de l'effort fourni.

Le lendemain, Dimanche nous retrouvons à midi notre nouvel aumônier : le Père François Guyot (tertiaire Franciscain) lui aussi équipé de skis de fond pour la circonstance.

Vers 16 heures nous assistons à la messe de vigile de Noël célébrée par le Père dans l'église de St Martin du Mont.

La nuit est déjà tombée lorsque nous chaussons à nouveau les skis et empruntons le sentier de Grande Randonnée 59. Comme la veille, ce n'est qu'arbres en travers du sentier, branches cassées qui rendent la progression très pénible.

C'est avec beaucoup de plaisir que nous trouvons une centaine de mètres libre pour pouvoir faire un schuss. Dans l'obscurité les arrêts sont brutaux et bruyants. Mouillés jusqu'aux os, c'est avec joie que nous arrivons à Journans : terme de notre étape.

Là encore l'hospitalité des gens du village est fort appréciée et nous dinons sans avoir à sortir quoique ce soit de nos sacs.

Le lundi matin, veille de Noël la messe est célébrée dans la chapelle du village qui revit notre passage après 20 ans de totale désaffection.

Nous reprenons notre route direction Bourg-en-Bresse. Nous admirons sur notre chemin l'abbaye de Brou et faisons connaissance de la Basilique du Sacré-Coeur de Bourg-en-Bresse où notre aumônier est vicaire.

Deux heures plus tard nous sommes à Lyon fatigués mais revigorés physiquement et spirituellement pour la nuit de Noël.



foulards blancs

foulards bleus

A L O U R D E S
DE QUOI EST - CE LE SIGNE ?

Nous sommes nombreux, parmi les chefs St Louis à nous rendre à Lourdes pour le pèlerinage national du 15 août. Il n'est pas rare alors de croiser des chefs et cheftaines Scouts d'Europe en foulards bleus et leurs homologues Scouts Unitaires de France en foulards blancs.

On songe alors à mettre des pois bleus sur un foulard blanc pour unifier tout ça... Ce serait méconnaître les motivations diverses qui ont été à l'origine de l'initiative, vieille d'une trentaine d'années, des Scouts de France?

Lourdes, on y va pour servir et il ne saurait être question de pédagogie ou d'uniforme plus ou moins prestigieux face à la détresse ou au contraire aux illuminations de l'âme. Ça a donc paru être une excellente occasion de parler de Fraternité Scoute. Ainsi en ont jugé les Scouts de France en proposant aux chefs qui le désiraient de prendre un engagement spécial, comportant, entre autre, un pèlerinage annuel à Lourdes (c'est possible toute l'année pour les allergiques à la foule); et le choix, au retour d'un service personnel auprès d'un malade ou d'un groupe. Porter ce foulard ne faisait pas du scout ou de la guide quelqu'un de supérieur, mais le mettait à la disposition constante des autorités scout ou autres pour rendre service : on a toujours besoin d'un débrouillard qui connaisse le sanctuaire et soit prêt à servir sans discours ni regret, et c'est pratique de le repérer d'un coup d'oeil. Ceci était donc le projet de base, le service plus fort que les dissensions.

Des incidents de parcours ont conduit la FSE à créer les Foulards Bleus et les SDF à abandonner un peu leur projet. Ce sont les SUF qui ont repris l'initiative et assurent chaque été trois mois de permanence Foulards Blancs. En toute fraternité. Puisqu'on peut être scout de ce que l'on veut, le tout étant de savoir, d'aller au QG SUF, et on se retrouve un soir de 15 août, dans la grotte du Chemin de Croix, à renouveler sa Promesse, en s'engageant en outre à servir les malades.

Alors, cette année, pourquoi pas toi ?

Akéla, VII°

pour de plus amples renseignements :

Catherine Bergeron : 78 22 10 92



entre autre, un pèlerinage annuel à Lourdes (c'est possible toute l'année pour les allergiques à la foule); et le choix, au retour d'un service personnel auprès d'un malade ou d'un groupe. Porter ce foulard ne faisait pas du scout ou de la guide quelqu'un de supérieur, mais le mettait à la disposition constante des autorités scout ou autres pour rendre service : on a toujours besoin d'un débrouillard qui connaisse le sanc-





LE COURS LIBRE DU SACRE COEUR (Tournois 07) école catholique sous la tutelle de la Congrégation des Coeurs de Jésus et de Marie, (internat et externat pour jeunes filles se préparant aux BEP, Baccalauréats ABCDGLG2G3, ou BTS) ouvre à la rentrée prochaine une annexe

NOTRE DAME MONTJOIE

internat, externat accueillant les garçons en seconde et première ABSG (terminale en 92 - BTS en 93).

Elle se donne pour projet de regarder chaque jeune comme une être unique et aimé de Dieu, de l'aider à vivre la liberté des enfants de Dieu, de développer le sens du respect des autres, des responsabilités, d'acheminer les jeunes "selon leur être propre" et selon leur vocation dans un cadre beaucoup plus familial qu'administratif. L'éveil religieux et l'éducation de la foi resteront un souci constant pour la communauté éducative par la catéchèse dans les classes et la vie liturgique de l'école.

Renseignements:

Tel: 75 08 03 89

ou auprès de Patrice Venard 78 55 17 02



APPRENDRE A APPRENDRE

On constate que l'échec dans l'enseignement, qu'il soit secondaire ou supérieur est très important. Ainsi "Près de deux étudiants sur trois quittent l'Université sans avoir obtenu le DEUG." (Le Monde 2.04.1987). Ce qui est dommage, c'est que beaucoup échouent ou ont des résultats médiocres, non à cause d'un manque de travail ou d'intelligence, mais par défaut de méthode. **LA METHODE EST LE PREMIER FACTEUR DE REUSSITE** : YANNIK BONNET, polytechnicien, auteur du livre "Le défi éducatif", explique que s'il a réussi, c'est grâce aux professeurs qui lui ont donné une bonne méthode de travail.

S'EXPRIMER EN PUBLIC

Savoir acquérir des connaissances est important. Mais il est nécessaire de pouvoir les transmettre. Des étudiants capables sont terrifiés à l'idée de passer un oral d'examen. Des candidats sont paralysés devant un jury. Cela malgré des connaissances, un bon niveau. Telle personne doit exposer des choses intéressantes mais doute d'elle même.

Savoir parler en public s'apprend !

SECONDAIRES, ETUDIANTS, VIE ACTIVE: SUIVEZ UNE SESSION ADAPTEE A VOS BESOINS .

Une réduction est accordée aux lecteurs de Montjoie.

RENSEIGNEMENTS :

SPES-METHODOLOGIE : 6, Av. Loisy 69300 CALUIRE

☎ : 78 39 33 74

LA VIE DU MOUVEMENT

Décès du grand-père de Claude et Robin AGOPIAN scouts à la I°, le 1 février 1991.

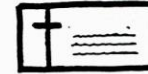
Décès de Mr FANTON, père de Marie-Françoise (anc. cheftaine louvetaux), Isabelle (anc. commissaire louvetisme) et Yves-Alain (anc. louvetier), le 31 mars, jour de Pâques.

HUBERT, fils de Henri de LAPORTE MAGNY et Anne (née Giroud) anc. Akéla de la Clairière, le 4 mars.

AGATHE, fille d'André BOSVET (anc. CT III°) et Emmanuelle le 18 mars.

ALBANE, fille de Mr Bernard FRECON, Président de l'Association, et Madame, le 27 mars.

Catherine BERGERON, Akéla VII°, et Olivier Bartnig, le 6 avril.



LES 10 MOYENS DE TUER UNE ASSOCIATION et c'est quasi scientifique...

- 1 . n'allez pas aux réunions, et si vous y allez, arrivez en retard.
- 2 . critiquez le travail des dirigeants et des membres.
- 3 . n'acceptez jamais de responsabilités car il est plus facile de critiquer que de réaliser.
- 4 . fâchez-vous si vous n'êtes pas membre du Comité; si vous en faites partie, ne venez pas aux réunions; si vous y venez, ne faites aucune proposition .
- 5 . si on vous demande votre opinion sur un sujet, répondez que vous n'avez rien à dire.
- 6 . après les réunions, dites à tout le monde que vous n'avez rien appris, ou dites comment les choses auraient dû se faire.
- 7 . ne faites que ce qui est absolument nécessaire, mais quand les autres retroussent leurs manches, plaignez vous que l'Ass. est dirigée par une clique.
- 8 . payez votre cotisation le plus tard possible.
- 9 . ne vous souciez pas d'amener de nouveaux adhérents.
- 10 . plaignez vous qu'on ne publie jamais rien qui vous intéresse, mais n'envoyez jamais d'articles, ne faites jamais de suggestions ne recherchez pas l'amélioration...

(paru dans les Dernières Nouvelles d'Obéron le 10 janvier 1980)
 ... les articles pour le prochain MONTJOIE sont attendus avant le 20 mai ... chez P. VENARD: 117 Route de Genève 01700 NEYRON



INFORMATION

DE LA TROUPE MARINE

N° 3



LE SECOURISME



LE SCOUT EST FAIT POUR SERVIR ET SAUVER SON PROCHAIN

(ART III)

VI. Le bilan révèle une perte de la conscience, un arrêt de la ventilation avec une circulation normale.

Après avoir appelé ou fait appeler les secours, entreprendre une respiration artificielle: le BOUCHE A BOUCHE.

1. libérez les V.A.S en basculant la tête en arrière.
2. appliquez votre bouche largement ouverte autour de celle de la victime en appuyant pour éviter toute fuite d'air.
3. pour que l'air ne ressorte pas par le nez, appuyez votre joue contre les narines de la victime ou pincez-les avec le pouce et l'index de la main placée sur le front et qui maintient la tête toujours basculée en arrière.
4. soufflez fort (comme pour gonfler un ballon). Observer bien le soulèvement de la poitrine.
5. soufflez environ 15 fois par minute pour un adulte. Toutefois, les 5 ou 6 premières insufflations doivent être répétées très vite, sans attendre l'affaissement de la poitrine, ceci afin de réoxygéner rapidement les poumons.
6. vérifiez régulièrement si la ventilation redemarre en effectuant les tests de la ventilation du bilan (cf II). Par la même occasion testez rapidement la conscience et la circulation.
7. si il n'y a pas d'amélioration continuez le bouche à bouche jusqu'à l'arrivée des secours (tout en continuant à vérifier les résultats de votre action).



Insufflation bouche à bouche.

VII. Le bilan révèle une perte de la conscience avec un arrêt circulatoire et ventilatoire.

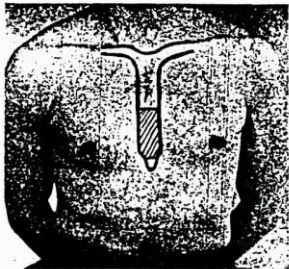
Que doit faire le secouriste dans cette situation très grave?

Après s'être occupé de la protection de la victime et de l'alerte il faut secourir.

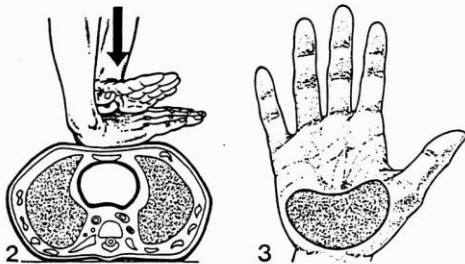
Comme il n'y a pas de ventilation il faut faire le BOUCHE A BOUCHE dont la technique est indiquée au VI. Mais il faut allier cette technique au massage cardiaque, puisque qu'il n'y a plus de circulation.

LE MASSAGE CARDIAQUE: Le sauveteur se place à genoux à côté de la victime, au niveau du thorax et place le talon d'une main sur la moitié inférieure du sternum, et le talon de l'autre main sur le dos de la première. La fréquence des compressions est différente suivant l'âge de la victime;

- adulte= 60 à 80 mouvement/min
- enfant= 80 à 90 mouvement/min
- bébé = 100 mouvement/min



1



Zones d'appui pour le M.C.E. :

1. Sur le sternum : vue extérieure.
2. Sur le sternum : vue en coupe.
3. Sur la main : au contact du sternum.

Comme notre victime dans l'exemple VII a non seulement un arrêt circulatoire mais aussi une détresse respiratoire il faut allier le massage cardiaque au bouche à bouche de la façon suivante:

1. commencez par deux insufflations
2. faites ensuite 15 massages cardiaques si vous êtes seul et 5 massages cardiaques si vous avez un aide (dans ce cas là une personne s'occupe exclusivement du bouche à bouche tandis que l'autre fait les massages cardiaques en les décomptant à haute voix).
3. insufflez à nouveau 2 fois au 15ème massage, ou une fois au 5ème massage; continuez ainsi jusqu'à l'arrivée des secours, tout en vérifiant rapidement les résultats de votre action (tests de ventilation, de circulation et de conscience).

VIII. Dégagement d'urgence par moyens de fortune.

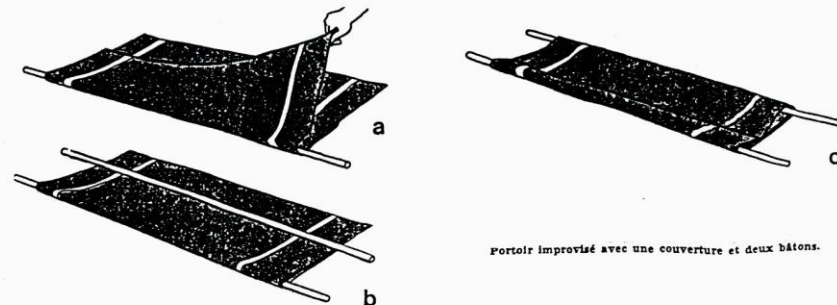
En cas d'urgence, il est parfois nécessaire de savoir improviser un moyen de fortune pour mobiliser rapidement une victime en prenant toutes précautions utiles afin d'éviter l'aggravation de son état et en lui assurant toutefois, ce faisant, un minimum de confort.

Voici quelques moyens qui vous permettront, à plusieurs, d'effectuer ce déplacement.

a) Portoir improvisé composé d'une couverture et de deux solides bâtons.

Vous procéderez ainsi:

1. Étendez à terre la couverture.
2. Mettez un bâton au milieu, dans le sens de la longueur et repliez une demi-couverture sur le bâton (a).
3. Posez le deuxième bâton au milieu de la couverture ainsi pliée (b).
4. Rabattez la demi-couverture restante sur ce dernier bâton.



Portoir improvisé avec une couverture et deux bâtons.

b) Portoir improvisé avec une couverture sans bâton.

Sans bâton, vous pouvez simplement rouler les bords d'une couverture pour donner plus de rigidité et avoir plus de prise.



Portoir improvisé avec une couverture roulée sans bâtons.

c) Portoir improvisé avec bâton, sans couverture mais avec vestons.

Vous pouvez remplacer la couverture par des vestons retournés à l'envers et boutonnés, manches relevées. En enfilant les bâtons dans les manches, vous réaliserez une civière de fortune dont le fond sera constitué par le dos des vestons. Attention tout de même aux personnes trop lourdes !



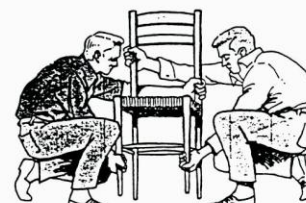
Portoir improvisé avec des vestons et des bâtons.

d) Autres moyens de fortune.

Portes, échelles, planches, lits de camp, volets peuvent constituer, après avoir été rembourrés, des portoirs improvisés convenables en cas de catastrophe et d'afflux de blessés.

e) Procédé de la chaise.

Vous pouvez même, dans certains cas, utiliser une chaise ordinaire ou même utiliser le procédé bien connu de la chaise à porteurs ou un de ses dérivés.



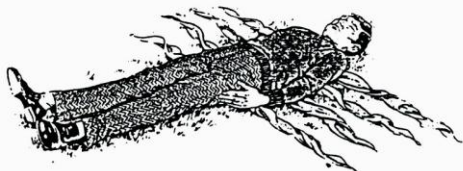
Transport sur une chaise.



Chaise à porteurs.

f) Portoir à lamelles improvisé

Enfin, il est possible, en cas d'urgence, d'improviser un portoir à lamelles. Le plus pratique est constitué par l'utilisation de 4 foulards triangulaires. Ceux-ci sont roulés et enfilés en profitant de la zone lombaire et glissés ensuite vers le haut comme le montre le schéma ci dessous. Ils sont ensuite noués afin de constituer des sorte de poignées de relevage (faire des noeuds plats le plus près possible du tronc).

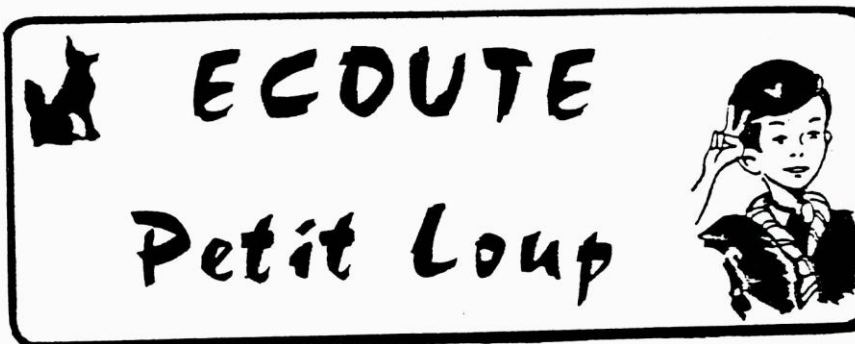


CONCLUSION:

Loin d'avoir fait le tour des connaissances élémentaires du secouriste, nous en avons parcourues quelques unes primordiales. Le rôle du secouriste bien que toujours essentiel et souvent providentiel, doit cependant rester empreint de modestie, voire d'humilité le sauveteur doit à tout moment être parfaitement maître de ses connaissances car un mauvais secouriste peut se révéler beaucoup plus dangereux pour la victime qu'un simple badaud. Il faut donc réviser inlassablement ses connaissances afin d'être capable d'agir quand il le faudra de façon positive.

Hérison

FIN



LE MOT D'AKELA

Les premières pâquerettes étoilent les prés de leurs corolles blanches et la violette embaume sous ses feuilles. L'atmosphère est cristalline et, sous la caresse d'un soleil qui commence à réchauffer, toute la nature semble nouvelle.

Finie la tristesse du paysage d'hiver, le printemps est là avec ses couleurs.

Les animaux, eux aussi, se sentent revivre: les oiseaux pépient autour des nids et les petits lapins de garenne gambadent à travers les prés et les bois.

Et toi, Louveteau, tu te sens tout léger, déjà tu penses au grand camp d'été tu as envie de chanter!

Alors, chante!

Car tous ces bourgeons qui éclatent, toutes ces fleurs qui s'ouvrent, tous ces oiseaux qui s'égosillent, toute cette joie qui t'entoure n'est que l'annonce d'une joie plus grande: la joie de Pâques:

Le Christ est ressuscité.

Alors, avec tout ce qui vit et respire, chante ta joie au Seigneur, Alleluia!

Akéla.



RESOLUTION DE CARÊME

Michou a choisi sa résolution de carême. Elle n'est pas extraordinaire, mais Michou est un sage et il pense qu'il ne faut promettre que des choses qu'on peut tenir.

Il a promis de réciter tous les soirs la prière scoute, au pied de son lit, pour que sa sizaine soit la plus chic sizaine de toutes les Meutes.

Du mercredi des Cendres au premier dimanche de Carême, Michou tient ferme sa résolution. Cela le remplissait d'une joie toute particulière. Une joie très douce qui ne fait pas crier et danser... Michou connaissait d'autres joies. Quand, dans un grand jeu, il sauvait l'honneur des Noirs par un acte de subtile astuce ou de folle bravoure. Quand il arborait une badge de plus sur la manche de sa chemise..

Mais cette fois, sa joie était plus profonde.

Premier dimanche de Carême, il y avait sortie et Michou en revint tellement fourbu qu'au diner il s'endormit presque dans son assiette. Il se déshabilla machinalement et il allait s'enfoncer dans un bon sommeil quand soudain une lueur traversa son esprit embrumé.
-Ma résolution !

Un saut formidable et Michou se retrouva à genoux au pied de son lit.
- Seigneur Jésus, apprenez-nous à être généreux, à vous servir comme vous le méritez, à donner... à...

Michou se releva et fit trois flexions sur les genoux et deux pénibles tractions sur les avant-bras.

-...A donner sans compter, à combattre sans souci des blessures, à travailler sans..., sans...

Michou se réveilla, le lendemain matin, sur la descente de Lit.

Deuxième dimanche de Carême. Michou tient toujours. Si, avec toutes ces prières, la sizaine des Noirs ne marche pas droit, c'est à désespérer!

Justement la cheftaine lui a demandé une petite prière pour Nicolas. Michou est retourné chez lui tout troublé. Une petite prière... Il en dit déjà... Il faudrait trouver quelque chose de plus. Ca y est! Ce soir, quand maman l'aura embrassé, Michou s'habillera en Louveteau, il dira la prière scoute à l'intention de Nicolas.

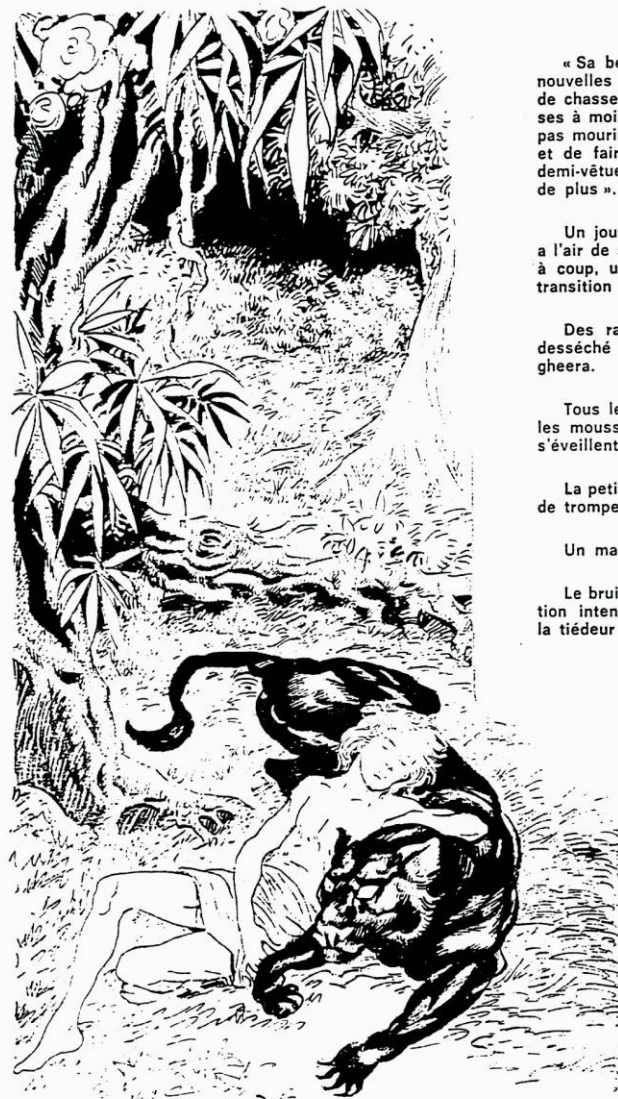
Michou se lève et s'habille sans bruit. Boum!... il a renversé une chaise et il s'est affalé sur le plancher. Il se relève en vitesse, il entend des pas. Vite, il se glisse entre ses draps. Maman ouvre la porte, écoute, s'en va... A force d'attendre que tout soit calme dans la maison, Michou s'endort.

Le lendemain, la maman de Michou discute avec sa voisine :

- Ne m'en parlez pas, Madame Martin, le scoutisme, il n'y a que cela qui compte! Savez-vous comment je l'ai trouvé en allant le réveiller? Tout habillé dans son lit ! Parfaitement, tout habillé en Louveteau.



TEMPS DU NOUVEAU PARLER



« Sa besogne n'est pas d'habiller de fleurs nouvelles des champs dépouillés et nus, mais de chasser devant lui, d'écarter un tas de choses à moitié vertes, qui s'attachent, ne veulent pas mourir, et que le doux hiver a laissé vivre, et de faire en sorte que la terre caduque, à demi-vêtue, se sente neuve et jeune une fois de plus ».

Un jour, tout paraît vieux et desséché, tout a l'air de se traîner, même les parfums. Et tout à coup, un autre jour, tout reprend vie, sans transition semble-t-il.

Des rayons de soleil jouent sur le gazon desséché sur lequel reposent Mowgli et Bagheera.

Tous les arbres, les buissons, les bambous, les mousses, les plantes aux feuilles juteuses s'éveillent en une poussée de sève.

La petite fleur « œil de printemps » en forme de trompette, s'ouvre sous les herbes.

Un matin, les parfums changent.

Le bruit du printemps emplit l'air : une vibration intense, murmure du monde réjoui dans la tiédeur de la lumière.

"C'est

le tournant

de l'année

PRINTEMPS DE JUNGLE

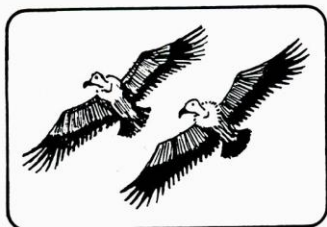
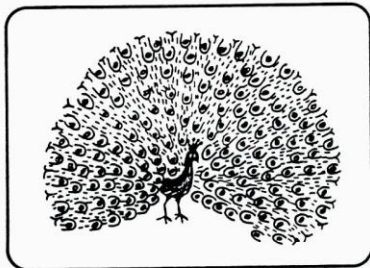
la jungle se met en route

Le Peuple de la jungle sent frissonner ses moustaches jusqu'en leurs racines... ne fait guère de différence entre le jour et la nuit. Il chante et se bat. On l'entend grogner, siffler, crier, selon son espèce.

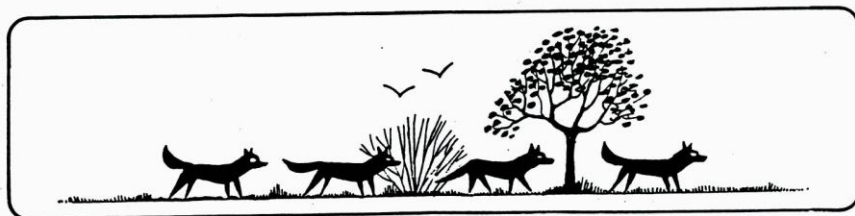


Ferao, le pic-vert écarlate essaie, d'une voix de flûte enrôlée, les premières notes de sa chanson printanière.

Mor, le paon éblouissant de bronze, d'azur et d'or, proclame les nouveaux parfums, frais et délicieux, et danse, sa queue déployée en toute sa splendeur. Les autres oiseaux reprennent l'appel.

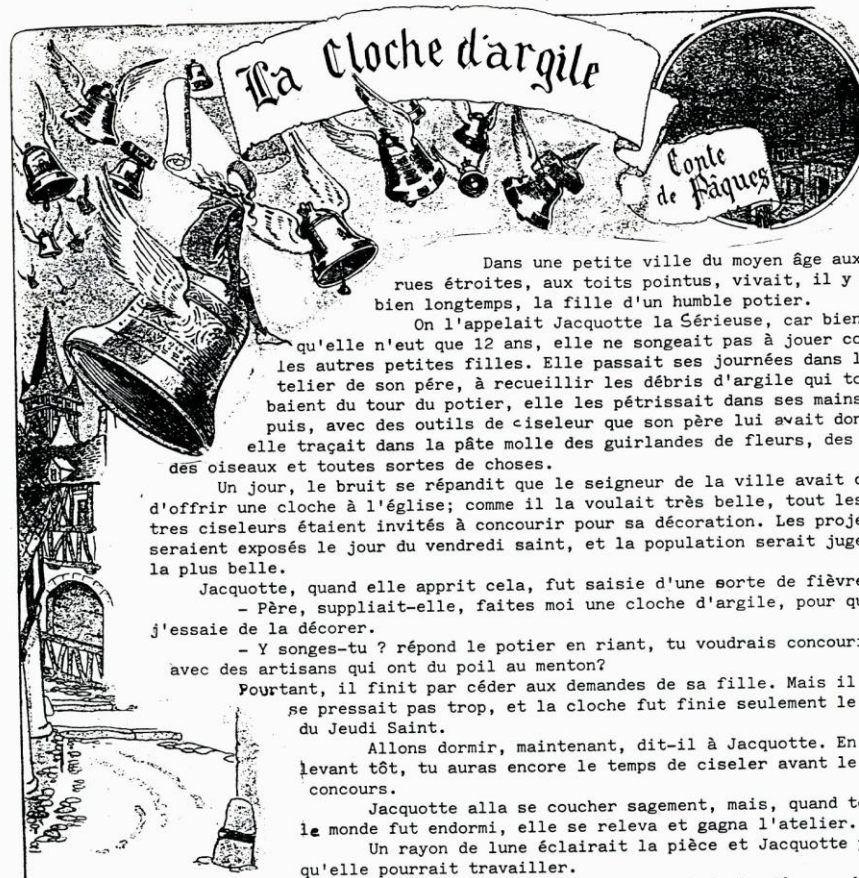


Côte à côte, Chil et sa femelle fendent l'espace.



Les loups, au loin, reprennent les chansons du printemps, chanson de la lune et chanson du sambhur.

Et, MOWGLI part, pour sa course de printemps.



Dans une petite ville du moyen âge aux rues étroites, aux toits pointus, vivait, il y a bien longtemps, la fille d'un humble potier.

On l'appelait Jacquotte la Sérieuse, car bien qu'elle n'eut que 12 ans, elle ne songeait pas à jouer comme les autres petites filles. Elle passait ses journées dans l'atelier de son père, à recueillir les débris d'argile qui tombaient du tour du potier, elle les pétrissait dans ses mains, puis, avec des outils de ciseleur que son père lui avait donnés, elle traçait dans la pâte molle des guirlandes de fleurs, des fruits, des oiseaux et toutes sortes de choses.

Un jour, le bruit se répandit que le seigneur de la ville avait décidé d'offrir une cloche à l'église; comme il la voulait très belle, tout les maîtres ciseleurs étaient invités à concourir pour sa décoration. Les projets seraient exposés le jour du vendredi saint, et la population serait juge de la plus belle.

Jacquotte, quand elle apprit cela, fut saisie d'une sorte de fièvre.

- Père, suppliait-elle, faites moi une cloche d'argile, pour que j'essaie de la décorer.

- Y songes-tu ? répond le potier en riant, tu voudrais concourir avec des artisans qui ont du poil au menton?

Pourtant, il finit par céder aux demandes de sa fille. Mais il ne se pressait pas trop, et la cloche fut finie seulement le soir du Jeudi Saint.

Allons dormir, maintenant, dit-il à Jacquotte. En te levant tôt, tu auras encore le temps de ciseler avant le concours.

Jacquotte alla se coucher sagement, mais, quand tout le monde fut endormi, elle se releva et gagna l'atelier.

Un rayon de lune éclairait la pièce et Jacquotte pensa qu'elle pourrait travailler.

- Il faut que je me hâte, se dit-elle, pour avoir fini de la décorer demain. Elle prit ses outils et commença à tracer un feston sur le bord de l'argile, lorsqu'un bruit étrange lui fit lever la tête.. L'air s'emplissait de sonorités inconnues, qui s'enflaient ; cela finit par faire une mélodie cadencée :

Viens donc, viens donc,
Nous partons, nous partons,
Nous allons à Rome...

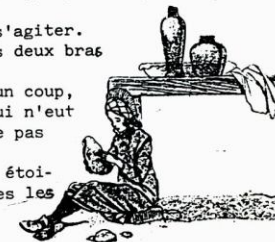
- Les cloches, murmura Jacquotte. Les cloches de Pâques qui partent pour Rome...

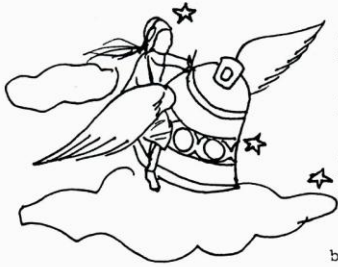
Et soudain, elle sentit la cloche d'argile frémir et s'agiter.

- Ne t'en va pas s'écria -t-elle en l'entourant de ses deux bras Ne va pas avec elles; reste avec moi !

La cloche vacillait, comme prête à tomber; et tout d'un coup, houp ! elle s'envola par la fenêtre, emportant Jacquotte qui n'eut que le temps de s'asseoir entre les deux anses, pour n'être pas précipitée.

Tout de suite, elle se trouva en plein ciel, sous les étoiles, au milieu d'un vol de cloches : il y en avait de toutes les





dimensions et elles accouraient de tous les points de l'horizon, en jacassant à pleine voix.

- Il est heureux que ma cloche soit muette, pensa Jacquotte; s'il me fallait être assise sur une de ces bavardeuses, elle me rendrait sourde !

Elle trouvait cette façon de voyager tout à fait agréable, et riait de sentir le vent courir dans ses cheveux. Bientôt, les cloches qui volaient les premières se mirent à chanter :

- Rome ! Rome !

- Rome ! répéta Jacquotte; il faut que je regarde bien car jamais je ne recommencerai un tel voyage !

Elle s'aperçut alors qu'elle avait conservé ses outils à la main, et vite, vite, elle se mit à tracer sur l'argile toutes les merveilles qu'elle voyait : le ciel étoilé; la ronde des cloches, et, tout en bas, la ville aux douze portes et aux sept collines.

Peu à peu, cependant, la fatigue la gagnait : elle sentait ses yeux se fermer et ses outils s'échapper de ses mains.

- Je vais tomber si je m'endors. Et elle demanda :

- Chère cloche, rentrons à la maison, maintenant que nous avons vu Rome.

La cloche obéit sans doute, car Jacquotte voyait les autres cloches s'éloigner. Et elle se sentait emportée d'un mouvement très doux.

Tout à coup, il lui sembla qu'elle touchait terre, et une voix dit près d'elle :

- Jacquotte, que fais tu là ?

Elle ouvrit les yeux et reconnut l'atelier de son père, et son père lui-même qui lui touchait l'épaule :

- En voilà une idée, d'aller dormir sur mon établi avec une cloche pour oreiller !

Jacquotte se frottait les yeux, croyant avoir rêvé; puis elle regarda la cloche et poussa un cri de joie :

- Ce n'était pas un rêve ! Regardez, père !

Le bonhomme se retourna et en resta tout stupéfait :

- Qui a fait cela ? dit-il en désignant la ciselure merveilleuse qui courait sur l'argile.

- C'est moi, répondit fièrement Jacquotte; et elle raconta son étrange voyage.

- Il y a du miracle là-dessous, marmonna le potier. Et il se laissa convaincre de porter la cloche sur la place publique avec les modèles des maîtres ciseleurs.

Ce ne fut qu'un cri d'admiration quand on vit paraître la cloche d'argile et elle fut consacré comme un chef-d'oeuvre. Et le seigneur ordonna qu'elle fut prise comme modèle de la cloche d'argent qu'il destinait à l'église.

Jacquotte la Sérieuse devint par la suite un maître ciseleur; mais quand on parlait devant elle de son premier chef d'oeuvre en soutenant qu'elle l'avait fait en rêve, elle elle hochait la tête en souriant, car elle savait bien qu'elle avait réellement accompli ce voyage à Rome en compagnie des cloches de Pâques.

Et son travail de ciseleur en fut illuminé pour toujours.

ENVOI DE LA CLAIRIERE



LA MALLE



Robe patriarcale

Achetez 3 m de tissu bon marché ou de doublure de teinte vive en 90 cm de largeur.

Coupez une bande de 60 cm de largeur sur toute la hauteur du tissu.

Repliez cette longueur en 2 et piquez à la machine en laissant une hauteur de 50 cm libre pour l'emmanchure (Voir schéma).

Faire l'ouverture de la tête.

Prendre dans la bande de 30 cm qui reste 2 longueurs de 1 mètre. Les replier, coudre chacune d'elles; on obtient les manches que l'on fixe aux emmanchures.

Chasuble

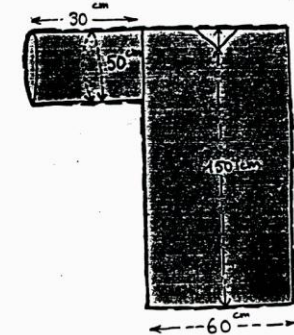
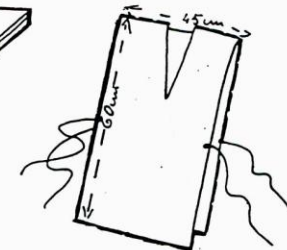
Prendre 60 cm de toile de jute naturelle en 1,80 m de largeur. Diviser le tissu en 4 morceaux de 60 cm sur 45 cm de large. Echancrer deux des morceaux pour former les encolures. Piquer les épaules et les bordures car le tissu s'effiloche. Vous obtenez deux chasubles.

AU TRESOR

La malle au trésor contient tout ce qui est nécessaire pour se déguiser quel que soit le thème des veillées qui animeront les soirées du camp.

Elle renferme :

- des punaises, épingles de nourrice, crayons;
- 3 agrafeuses Baby et leurs agrafes;
- 3 paires de ciseaux;
- un rouleau de ficelle fine et une de grosse ficelle;
- un nécessaire de couture;
- 4 tubes de colle Scotch ou Uhu;
- 1 rouleau de ruban de masquage pour peinture, plus souple que le papier adhésif;
- des pelotes de laine de couleurs différentes ou du raphia, ou de la filasse pour les perruques;
- une boîte de gouache avec pinceaux;
- des feutres de couleur;
- du fil de fer souple;
- du papier crépon de couleurs différentes;
- du papier alu;
- du bristol blanc et de couleur;
- des bouts de tissus bariolés et de la gaze;
- 4 chasubles en toile de jute naturelle;
- 2 ou 3 robes patriarcale dont une au moins blanche;
- 2 ou 3 mètres de cotonnade imprimée ou unie d'environ 3 mètres en 90 cm ourlée;
- des bouts de tissus bariolés.



QUELQUES IDEES DE DEGUISEMENTS HISTORIQUES



L'homme de cro - l'homme de ma - l'homme de gnon -

L'homme de Cromagnon a un short de gymnastique moulant, brun ou marine et une tunique en toile de jute.

Découper dans du papier crépon brun, des pastilles de différentes tailles. Les agraffer sur la tunique.

Fabriquer une massue avec un bâton et du papier journal froissé; recouvrir le tout de papier Kraft. Voir croquis.



Madame a revêtu un ensemble très « couture »!

Enfiler sur le maillot de bain, une tunique de toile de jute. Agraffer des « tâches » en papier crépon sur ces bandes de tissu couleur imitant les peaux de bêtes. Draper ces étoffes comme le montre le croquis et les fixer sur l'une des épaules.



Un couple de gaulois

La femme: un jupon long de couleur vive, par dessus une tunique courte ou deux foulards cousus sur les côtés et attachés aux épaules. Une écharpe de tissu fin s'enroule autour du cou et tombe en plis gracieux dans le dos. Pour compléter la toilette: bijoux en carton rehaussés de motifs peints; sandalettes de cuir ou semelles avec lanières.

Pour Astérix: mettre un Tee-shirt et des Jeans très serrés. Par dessus une tunique courte. Sur les épaules, draper un rectangle de tissu de teinte vive. Ramener deux pointes sur la poitrine et les retenir par une fibule.

Découper les deux éléments du casque et suivre les croquis pour le montage. Découper également dans du carton l'épée et le bouclier. Porter des sandales de cuir. Fixer autour des jambes un long ruban marron. Une perruque et des moustaches en filasse complètent le costume.



Et sa bien-aimée

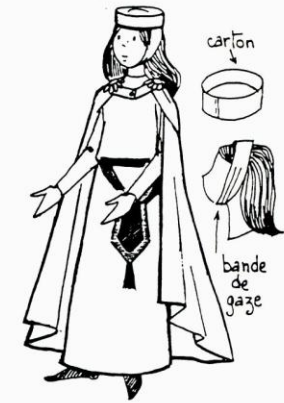
Une robe de patriarche à larges manches; resserrer ces dernières en passant un fil froncé en latex aux poignets. Recouvrir ces derniers d'une manchette en papier découpé. Augmenter le volume

Le chevalier

Sous-pull gris et collant de même teinte. Par dessus, enfiler une tunique courte. Agraffer sur la poitrine, un écusson en carton peint. Un grand rectangle de tissu est fixé par un lien noué autour du cou. Découper une épée dans du carton fort et la fixer au côté par de la sangle d'ameublement de 4 cm de large ou de la tresse de couleur brune. Aux pieds, sandales de gymnastique ou bottillons en cuir.

Et sa dame

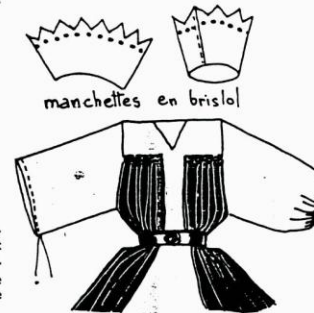
Collant et sous-pull noir. Par dessus, une tunique longue resserrée à la taille par un ruban. Un autre ruban en V retient une aumônière de tissu ou de papier crépon. Un grand métrage d'étoffe de teinte vive est drapé en cape sur les épaules. Sur la tête, une petite coiffe en bristol comme le montre les croquis 1 et 2.



Le mousquetaire

Un pull-over bleu marine et un pantalon de survêtement même teinte ou un pantalon de pyjama de couleur foncée. Des bottes ordinaires. Un grand métrage de tissu dont les plis sont maintenus par des épingles sur l'épaule droite. Large ceinture drapée, en tissu blanc de préférence ainsi que l'écharpe retenant l'épée.

Le style du costume est donné surtout par les accessoires vestimentaires tel qu'un grand col en papier blanc finement découpé ainsi que les manchettes et les revers des bottes. Se procurer un cercle en feutre épais ou en moquette; découper au centre un cercle plus petit de la taille de la tête. Agraffer ou épinglez un bérêt pour servir de calotte. Le garnir d'une grande plume en papier blanc. Les ronds « d'époque » donnent du style aux bottes!



* Pour donner beaucoup d'ampleur à la silhouette, épinglez au-dessus de la poitrine, deux bandes de tissu ou de papier crépon.

de la robe en suivant les conseils marqués d'une *. Maintenir l'ampleur à la taille par une large ceinture. Un très grand col en papier découpé dissimule le montage. Aux pieds, enfiler des petites ballerines.

NATURE

L'observation des animaux de la ferme ou de la campagne peut permettre de prévoir le temps, et donc, d'agir en conséquence (vérifier les fixations de la tente, les fossés de récupération de la pluie -graisser les rangers mettre à l'abri ce qui craint les intempéries



IL FERA BEAU SI :

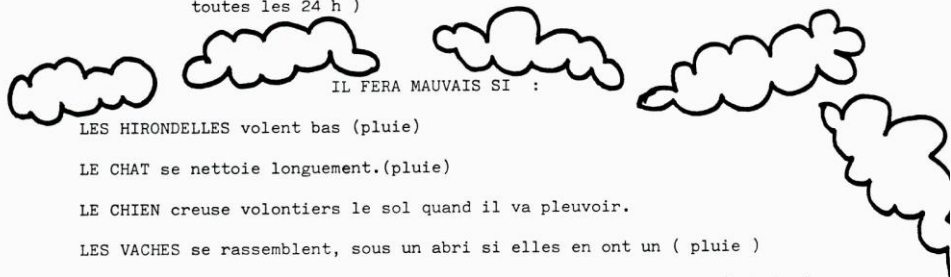
LES HIRONDELLES volent haut

LE COQ chante à des heures irrégulières et bat des ailes le matin (changement)

LES SANGSUES (dans un bocal : on en trouve très facilement dans les eaux dormantes) restent enroulées au fond.

GRENOUILLES ET CRAPAUDS chantent le soir.

L'ARAIGNEE tisse de longs fils pour sa toile (une araignée transforme sa toile toutes les 24 h)



IL FERA MAUVAIS SI :

LES HIRONDELLES volent bas (pluie)

LE CHAT se nettoie longuement.(pluie)

LE CHIEN creuse volontiers le sol quand il va pleuvoir.

LES VACHES se rassemblent, sous un abri si elles en ont un (pluie)

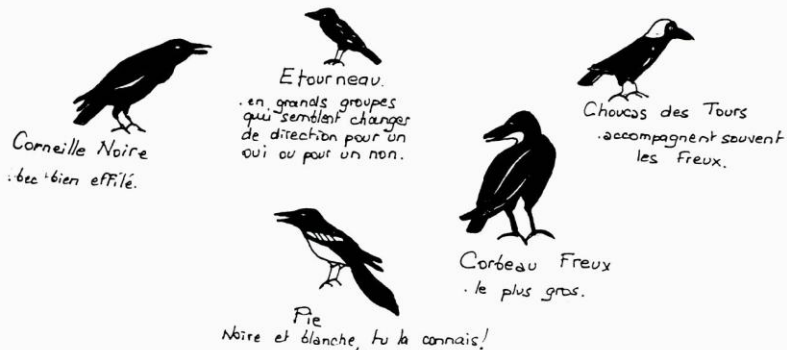
LES SANGSUES du bocal : remontent contre les parois et flottent (pluie)
s'agitent entre deux eaux : augmentation du vent.
ont des mouvements convulsifs, essaient de se coller à la paroi au dessus de l'eau : orage sous 48 h.

L'ARAIGNEE raccourcit beaucoup les fils de sa toile en prévision du vent ou de la pluie, et les laisse ainsi tant que le temps est incertain.
si l'araignée reste inerte, c'est la pluie; si au contraire elle se remet au travail pendant la pluie, celle-ci sera de courte durée et sera probablement suivie d'un beau temps fixe.

VOTRE COMMISSAIRE a mal à la tête : pluie sous 48h.

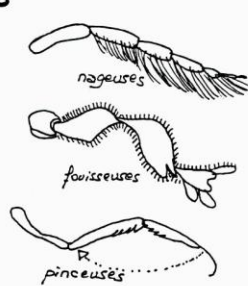
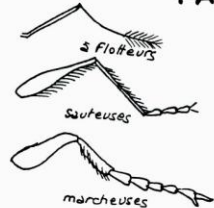
Si, si...

TOUS LES OISEAUX NOIRS NE SONT PAS DES CORBEAUX!

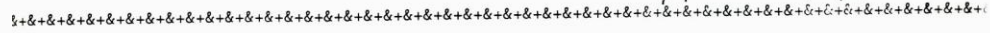


L'OBSERVATION DES PATTES ET DES MANDIBULES DONNE UNE INDICATION AISEE DU TYPE DE COMPORTEMENT DE L' INSECTE.

PATTES



TETES



JEU

LE MORSE NATURE

Chaque joueur choisit une lettre.
Le chef émet une lettre au hasard (morse ou sémaphore)
Le joueur dont c'est la lettre, doit trouver un animal ou une plante dont le nom commence par cette lettre Il doit alors imiter en mimant l'animal ou la plante.
Si les autres trouvent, il reste dans le jeu.
Si les autres joueurs ne trouvent pas, il est éliminé.
Le vainqueur est évidemment le dernier joueur en place...

Guides Sans Uniforme

"Si nous campons, si nous faisons camper nos garçons, ce n'est pas simplement pour les mettre en contact avec la nature, source lere de toute éducation, c'est aussi et finalement peut-être, surtout, pour leur donner et leur imprimer pour toute la vie cette mentalité de campeur, c'est à dire d'homme vraiment libre, indépendant du sol, des lieux et des biens, de l'homme qui ne tient à rien, pas même à sa tente, et qui, par conséquent, est TOUJOURS PRET."



Prêt, le Père Sevin le fut, qui devait, un an plus tard, plier sa tente de Chamarande.

Fondateur rejeté de son oeuvre, fils de Saint Ignace au point d'accepter joyeusement de quitter ce que la Compagnie lui avait primitivement enjoint de faire, il fut Scout au point d'être détaché du Scoutisme.

*Ce n'était pas seulement
un exemple vivant
du chef et du prêtre :
il était le maître à penser
du scoutisme catholique
Cardinal P. Philippe*

Dieu nous a créés libres. Essentiellement libres. Non pas de faire ce que nous voulons, quand nous voulons, où nous voulons, comme on essaie de nous le faire croire... mais libres de refuser le mal, d'accepter l'Amour divin, libres de le Lui rendre.

Le choix se présente à nous du réveil au coucher. Le Malin ne nous aime pas; il veut nous détourner de Dieu, nous réduire en esclavage et nous priver de tout.

Dieu, Lui, ne nous impose rien. Il nous propose son Amour. Si nous l'acceptons, nous aurons tout. Jésus a souvent comparé les rapports entre son Père et l'Eglise à ceux d'un époux et de son épouse : essayez de vous imaginer (plus grandes...) mariée à un homme que vous n'aimez pas. Quel sera le ciment de ce couple, si ce n'est le rapport de force, la domination de l'un sur l'autre. Une vie sans épanouissement, sans espoirs, sans joie.

Dieu, Lui, nous propose de bâtir nos unions sur la Pureté. Est pure, celle qui est sans mélange, tout entière donnée, comme la Ste Vierge. Etre pure, cela ne veut pas dire être une godiche qui ne connaît rien à la vie. Ceux qui pensent cela ne connaissent rien à l'Amour. Celles et ceux qui collectionnent les petits copains galvaudent leur coeur en lui faisant prendre pour amour ce qui n'est que curiosité.

Pureté de pensées, de paroles et d'actes. Les autres ne seront pas pures à ta place. C'est ta liberté qui est en cause.

Je reviens à mon exemple du couple : s'il n'est pas interdit d'être amoureux, il est avilissant de manquer de pureté. L'amour doit élever. Si la vraie liberté est de dire non au mal, fuis les endroits où le mal te paraît moins mauvais parce que "tout le monde le fait".

Vous êtes l'Eglise. L'Eglise doit être pure pour son époux. Ce n'est pas moi qui le dit, c'est Jean-Paul II.

NOTRE

a toi, cp

à
t
o
i
g
u
i
d
e

- "Promets-tu d'observer la Loi et les Principes ?"
- "Sur mon honneur, avec la grâce de Dieu, je m'engage... à observer la Loi Scoute."

- relis ta Loi, apprends-la par coeur.
- regarde ! elle ne t'interdit rien, elle ne t'impose rien; elle est précise et concrète, elle t'invite à l'effort.
- tu l'as choisie librement, tu as choisi de l'aimer et d'en vivre.
Elle est un peu comme une boussole : lorsqu'on veut partir, prendre la route, il faut choisir une direction. La Loi, dans notre vie, nous aide à choisir la direction.

La Loi me permettra d'être vraiment moi-même. (il ne faut jamais devenir un personnage, une personne avec un masque, une personne qui joue un rôle face à d'autres).

Elle nous apprend à être libre, c'est à dire à choisir ce qui m'apportera le plus de bonheur, même si pour y parvenir, cela est difficile et exigeant.

ALORS, VIS-LA : essaye chaque jour de vivre un article et fait le bilan le soir. C'est difficile, mais notre Loi est belle. N'aie pas peur d'un échec. Ce qui est important, c'est moins de réussir que de recommencer, chaque fois que l'on échoue. Demande à des personnes qui sont scoutes, ou qui l'ont été, de t'aider. Demande au Seigneur, dans ta prière, qu'Il te donne la force de recommencer. Tu peux aussi en parler avec un prêtre, avec ton conseiller religieux.

- Art 1 "La Guide met son honneur à mériter confiance"
- j'ai le souci d'avoir des relations simples avec les autres.
- je suis moi-même.
- Art 2 "La Guide est loyale à son pays, ses parents, ses chefs et ses subordonnés."
- j'ai confiance en mon chef, en mes parents.
- j'acquiesce un savoir-faire en fonction de ma responsabilité dans ma Pat.
- Art 3 "La Guide est faite pour servir et sauver son prochain"
- ne jamais critiquer l'autre, l'enfermer dans son erreur, sa laideur, son mauvais caractère...
- chercher en l'autre ce qui est toujours positif.
- Art 4 "La Guide est bonne pour tous et soeur de toute autre Guide"
- être accueillante, savoir accueillir quiconque.
- je sais écouter l'autre
- Art 5 "La Guide est courtoise et généreuse"
- je regarde autour de moi.
- j'aime les geste gratuits, qui ne me donneront rien, ne m'apporteront rien et je ne cherche qu'à faire plaisir à l'autre.

- "Promets-tu de faire observer la Loi et les Principes à ta Patrouille?"
(investiture CP)
"Guide un jour, Guide toujours" nous rappelle un chant scout.

- aimez, en patrouille, réciter votre loi (c'est comme cela que vous l'apprendrez)
- A chaque réunion, décidez de vivre plus spécialement un article. N'oublie pas de faire un bilan avec tes filles lors du conseil de Pat.
- Affichez votre loi au local, sur un tableau. Vous illustrez par des photos chacun des articles.
- Organisez des petits jeux sur la Loi.

LOI

Antoinette Vautherin

- Art 6 "La Guide voit dans la Nature l'oeuvre de Dieu; elle aime les plantes et les animaux"
- j'ai observé la Nature que je vois chaque jour, même si c'est peu.
- je connais les oiseaux qui nichent dans les arbres, qui sont proches de chez moi. Je connais le nom des arbres et des plantes. J'ai observé le ciel, et je sais ce qu'annoncent les cumulus et les cirrus.
- Art 7 "La Guide obéit sans réplique et ne fait rien à moitié"
- un ordre n'est pas forcément pour mon grand malheur. Je découvre ce qui est positif dans ce qu'on me dit, j'essaie de comprendre pourquoi.
- Art 8 "La Guide est maîtresse de soi; elle sourit et chante dans les difficultés"
- et si je regardais ce qui est positif autour de moi ? ce qui est beau ? Ce qui a demandé de l'effort ?
- j'essaie de rendre le monde meilleur autour de moi.
- Art 9 "La Guide est économe et prend soin du bien d'autrui"
- je respecte le travail d'autrui.
- je ne triche pas, je ne gaspille pas, je ne vole pas, je n'envie pas...
- je félicite celui qui a accompli un travail qui demande de l'effort.
- Art 10 "La Guide est pure dans ses pensées, ses paroles et ses actes"
- je suis limpide, je n'ai rien à cacher.
- je cherche à ne pas salir mon regard, ni mon esprit.

UN INSTANT A L'ORATOIRE

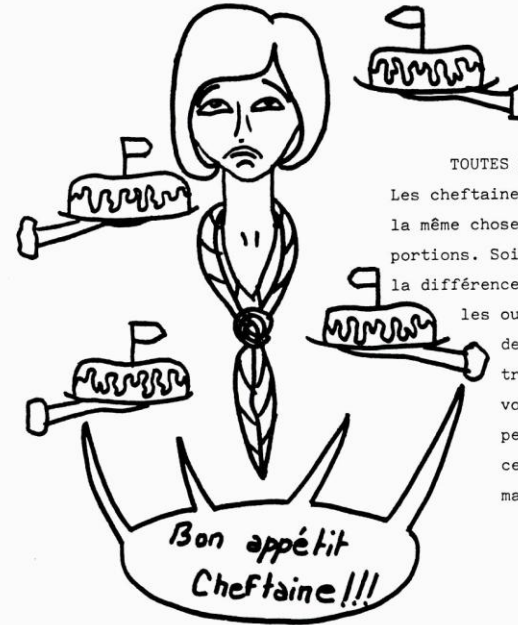
ANGE DE DIEU
 QUI ETES MON GARDIEN,
 JE VOUS SALUE
 ET JE VOUS REMERCIE.
 DAIGNEZ PRIER POUR MOI
 ET PRIER A MA PLACE,
 DANS TOUS LES MOMENTS OU
 JE NE PEUX FORMULER MES PRIERES.
 DAIGNEZ AUSSI,
 DANS LA LUMIERE DIVINE,
 VOUS RENCONTREZ AVEC LES ANGES GARDIENS
 DE TOUS CEUX QUE J'AIME LE PLUS,
 DE TOUS CEUX QUI M'AIMENT LE MOINS,
 ET DE TOUS CEUX AUXQUELS JE M'INTERESSE
 SPIRITUELLEMENT,
 POUR LES AIDER,
 LES GUIDER,
 LES CONDUIRE ET LES GARDER.

AMEN



LE COIN de PAT

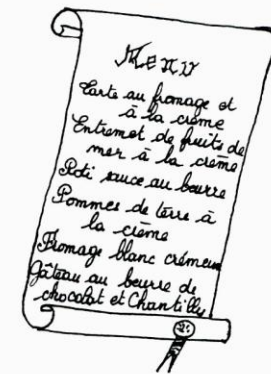
Pour remporter le concours de cuisine



TOUTES LES PATROUILLES ONT LES MEMES INGREDIENTS
 Les cheftaines vont donc manger 3 ou 4 fois
 la même chose. Ayez pitié d'elles et servez de petites
 portions. Soignez la présentation, c'est ce qui fera
 la différence : vous pouvez décorer le plat de feuil-
 les ou de fleurs; vous pouvez l'agrémenter
 de menthe, de thym ou de serpolet que vous
 trouverez facilement dans la nature si
 vous savez renifler (pour une fois que c'est
 permis ! ! !). Soignez également le servi-
 ce : correction, propreté, laisser du temps
 mais sans faire trainer... etc

VOUS CHOISISSEZ VOTRE MENU

Là encore, pensez à vos cheftaines : elles vont devoir
 ingurgiter 4 repas d'affilée! Or, elles ne sont pas des
 puits sans fond et elles doivent penser à leur ligne...
 Optez donc pour la légèreté, la qualité et la finesse
 plutôt que pour le "pantagruelisme". Songez aussi que le
 budget compte : économie sans radinerie, réussite plu-
 tôt qu'originalité à tout prix.
 Si vous faites un four, entraînez vous à le construire
 et à l'utiliser. Vos mères savent que d'une cuisinière
 à l'autre le résultat peut plus que varier, alors dans
 un four au feu de bois!..

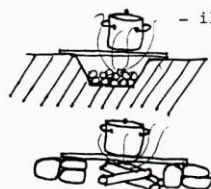


Avais la cuisine au camp c'est d'abord au quotidien

PREVOYEZ VOS INSTALLATIONS CUISINE AVEC ESPRIT PRATIQUE !

LE FEU : Il doit présenter le maximum de sécurité :

- ne l'installez pas sous les arbres.
- dégagez le sol environnant des brindilles, herbes et autres déchets qui risqueraient de brûler.



- il doit être facilement accessible :
 . enterré, il est protégé du vent.

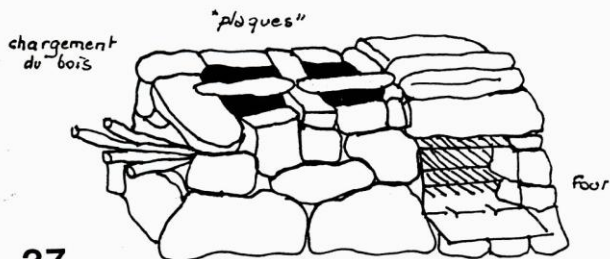
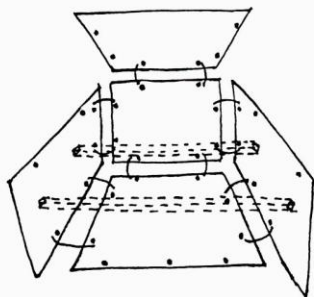
- . entouré de pierres, il est facile d'accès.

Il est prudent d'avoir à portée de la main une table de cuisine avec les instruments nécessaires, les poignées pour retirer du feu, notamment, ET UN COIN PLAT POUR POSER LES GAMELLES BRULANTES (le lait qui déborde demande une intervention ultra rapide !)

Vous pouvez prévoir un four soit préparé à l'avance, soit construit sur place.

En voici des exemples :

- couper 6 plaques de tôle
- les relier entre elles grâce à du fil de fer, en ne reliant pas celle du devant à celle du haut : c'est l'ouverture de la porte.
- prévoir sur la porte un système de poignée qui ne conduit pas la chaleur.
- sur les 2 plaques latérales, percer des trous au diamètre exactement calculé, pour passer les barres à feu.
- on pose ce four sur un feu creusé, on enterre ou on recouvre de pierres. C'est joué !



dans ce type de four, bien pousser le bois de charge au fond du trou, afin que les braises chauffent les pierres au maximum.

tout comme la toilette ...

- "QUAND J'AURAI MA MAISON, J'AURAI UNE SALLE DE BAIN DE 20 M2. Y'AURA UNE BAI-GNOIRE CIRCULAIRE AVEC DES MARCHES. JE PRENDRAI DES BAINS MOUSSANTS TOUTS LES JOURS. Y'AURA DES GLACES PARTOUT, DES PLANTES VERTES ET DES SERVIETTES EPONGES EPAISSES COMME CA...

- ET AU CAMP, VOUS AVEZ PREVU QUOI ?

- !!! BOF, AU CAMP, C'EST PAS PAREIL...

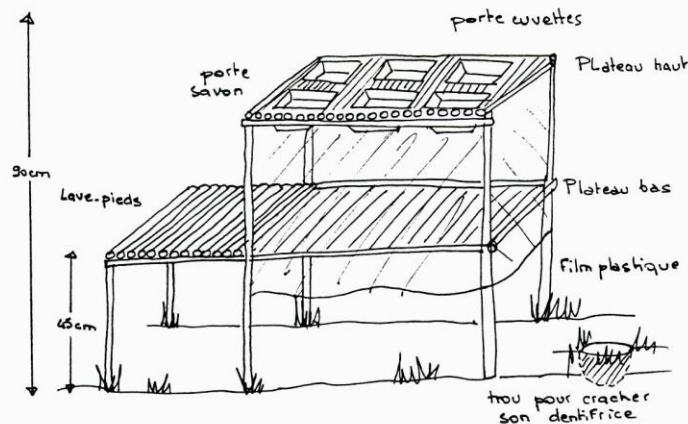
- EH BEN ! QUAND TU VAS RENTRER, CA VA PAS ETRE TRISTE...

ALLONS, ALLONS, ON NE PEUT QUAND MEME PAS IMAGINER UN COIN DE PAT SANS SALLÉ DÉBAIN.

Tout d'abord, un coin pour la toilette personnelle : une petite cabane de branches, ou un rideau, une cuvette, un porte savon et un bidon. A 2 mn par personne, à tour de rôle, on a vite fait le tour de la Pat.

Pour les parties visibles, on peut faire une table de toilette :

Le plateau bas a une partie à l'air, pour poser une cuvette dans laquelle on pose ses pieds, et une partie couverte. Elles peuvent être faite de bois ou d'un tissage de ficelle, la partie couverte servant à entreposer le matériel. On le protège de la pluie en tendant un film plastique sur les 4 faces.



ET N'OUBLIEZ PAS UN ETENDAGE, UNE PETITE CUVETTE PAR PERSONNE, ET LES EPINGLES A LINGE...

SURVIE

UN PROBLEME VITAL : L'EAU

As-tu remarqué que l'on entend souvent parler de grève de la faim mais jamais de grève de la soif. Cela n'est pas étonnant quand on sait l'importance de l'eau dans notre organisme ;notre deuxième aliment après l'air;notre premier constituant: (75 %).

En état de repos complet et à l'ombre,un homme peut survivre:

- 3 jours à 32°
- 4 jours à 26°
- 8 jours à 21°
- 17 jours à 15°.

Les quelques conseils sur l'utilisation de l'eau en condition de survie et sur les possibilités de s'en procurer ne sont donc pas à négliger.

1) Quelques conseils.

- IL EST DANGEREUX** 1. de boire l'eau de mer même en petite quantité car cela augmente la déshydratation (comme l'urine!!!).
2. d'absorber de la neige.Il faut absolument la faire fondre auparavant.
 3. de recueillir l'eau de pluie sur un tissu en cas de présence d'un produit toxique dans sa composition.

IL FAUT

1. garder longtemps l'eau dans sa bouche.
2. manger que si l'on dispose d'eau en quantité suffisante.
3. se protéger totalement de soleil pour éviter toute perte d'eau par transpiration.
4. respirer par le nez.
5. boire en petite quantité et régulièrement.

2) Où et comment trouver de l'eau?

Les animaux peuvent vous donner de précieux renseignements: Par exemple: la présence d'abeilles ou de guêpes laisse supposer que l'on trouvera de l'eau dans un rayon de 5 km.

Les pistes éventuelles d'animaux vous donneront la direction de l'eau la plus proche...

EN MONTAGNE

Ajouter la neige par petite quantité dans un récipient où on la fera fondre.

EN MER

Seule la pluie permet de faire des réserves d'eau.

SUR TERRE

En bord de mer,creuser à 30 mètres de la ligne de plus haute marée,derrière la dune le plus souvent. (éviter l'affaissement du sable)

Creuser là où la végétation est la plus verdoyante.

Récupérer l'eau de pluie dans un récipient ou dans des trous recouverts d'un plastique ou d'un poncho... ou en étendant des tissus absorbants qui seront essorés par la suite.

Chercher à filtrer l'eau,la laisser se décanter (1/2 jour) ou plus simplement la porter à ébullition pendant 5 minutes à gros bouillons.



Nous remercions toutes les Patrouilles...

Les Patrouilles ont un rôle fondamental dans le fonctionnement d'une unité. Faisons quelques rappels :

La Patrouille est un groupe de personnes où doit régner l'harmonie, la bonne entente, facilitant l'épanouissement de chacun de ses membres. C'est entre ces 8 garçons que doit rayonner une ambiance, proche de l'esprit familial, qui permettra de bâtir des fondations favorables à leur pleine réalisation personnelle.

La Patrouille est une cellule enrichie par la personnalité de chacun, avec ses vertus, mais aussi ses défauts : tel est réputé pour sa voracité, tel autre pour son esprit sybarite. Mais tous savent qu'ils peuvent compter sur la bonne humeur de X ou l'ingéniosité de Y.

Chacun à la place qui lui est dévolue, avec les responsabilités qui lui correspondent.

Si l'un des maillons venait à manquer à sa tâche, si soudain on ne pouvait plus compter sur l'un d'entre eux, alors cette chaîne se fissurerait et chacun perdrait son équilibre.

La Patrouille est une unité de fonctionnement dans laquelle, tous les scouts, coude à coude, cherchent à se surpasser, pour aller toujours plus haut...

Elle a pour but de permettre à chacun de ses membres d'apprendre la vie en commun, à vivre, à grandir, à progresser ensemble.

Mais qu'est-ce qu'une super-pat ?

Celle qui gagne tous les jeux ?
Celle qui semble la mieux rodée ?

Non, mais au contraire celle dans laquelle chacun a donné le meilleur de soi-même en s'engageant (en tenant compte de son niveau, de ses capacités), pour que règne au sein de cette Pat. le plus pur esprit scout : n'oublie pas que la lutte pour la pureté de ton esprit et de ton corps est route de liberté.

Votre idéal commun, votre volonté commune d'être frères dans le Christ permettront la compréhension et l'union de votre Patrouille : " le scout est l'ami de tous et le frère de tout autre scout".

Ensuite, vous pourrez étendre cette découverte à la Troupe, et enfin au monde extérieur...

La Patrouille est un tout qui gravite autour de Notre Seigneur Jésus Christ. Ainsi, n'oublie pas que notre Maître aime cheminer avec ses scouts et qu'Il nous attend tous là-haut "où Il a dressé sa tente et la nôtre pour l'Eternité."

Karl JACQUIN
Clan Guillaumet

Idée de lecture :

Le Guide du Chef Eclaireur : Lord Baden Powell

Le Scoutisme : Route de Liberté : P. Forestier

La Formation du Caractère : Véra Barclay

Scoutisme au Grand Large : C. Bouet

Je tiens à remercier ceux qui m'ont témoigné leur fraternité scout (pour ne pas dire pratiquement tout le monde...) dans ce nouveau mouvement qu'est pour moi les Scouts Saint Louis, et je leur adresse fraternellement

mon salut scout

Karl Jacquin.



Pendant tes sorties hivernales, les arbres ont, à l'exception des résineux perdu leurs frondaisons et il t'est difficile de savoir les reconnaître.

Reconnaitre les arbres

Eh bien détrompe-toi : il y a bien des détails que tu peux trouver l'hiver et parfois même seulement pendant cette saison.

Tout d'abord le squelette, pourrait-on dire, de l'arbre, c'est-à-dire le port des ramures et la forme des branches :

- le peuplier noir avec ses branches toutes dressées vers le ciel,
- le saule pleureur avec au contraire ses branches retombant jusque sur le sol,
- le chêne et ses branches noueuses, etc...

Il y a aussi bien sûr l'écorce, les rameaux et les bourgeons. Ce sont les bourgeons qu'ici nous allons examiner plus en détail.

à la découverte des BOURGEONS

Les bourgeons

À l'approche de l'hiver, les jours diminuent et le froid augmente. Les animaux et les plantes ont du mal à survivre. Si beaucoup d'animaux migrent vers des climats plus doux, d'autres pour se protéger du froid, « hibernent ». Et les plantes imitent ces derniers. En effet, à l'automne, avec la diminution des heures d'ensoleillement, les feuilles meurent et tombent. Par contre, tout au long des rameaux, les arbres produisent des bourgeons « dormants » qui attendent les jours meilleurs du printemps pour se développer.

Bien isolée, par exemple, chez le marronnier (voir croquis) par plusieurs épaisseurs d'écailles protectrices du gel et du froid, la future fleur attend dans son bourgeon les rayons du soleil de la nouvelle saison pour éclore.

Chaque espèce a des bourgeons avec des caractéristiques bien spécifiques de couleur, de forme, de volume ou de disposition sur le rameau.

Le tableau et les croquis ci-joint te résument les principales espèces et dispositions. A toi d'approfondir et de compléter ton carnet de chasse personnel pour y noter tes découvertes.

Tu peux même, comme on moule en plâtre des empreintes d'animaux, mouler les bourgeons

La taille

Si tu as des arbres fruitiers dans ton jardin, ou si tu en vois dans tes explorations, tu verras que beaucoup sont taillés. Regarde tout d'abord les rameaux. Tu y découvriras deux sortes de bourgeons : les bourgeons à feuilles et les bourgeons à fleurs (donc à fruit). Ils se distinguent, surtout chez le pommier et le poirier, par leur volume. Les premiers sont de petite taille et effilés tandis que les seconds sont plus ronds et d'un volume double environ (voir croquis).

Ensuite tu remarqueras que certains rameaux ne portent que des bourgeons à bois tandis que les autres sont mixtes : ils sont à la fois des bourgeons à fleurs et des bourgeons à feuilles.

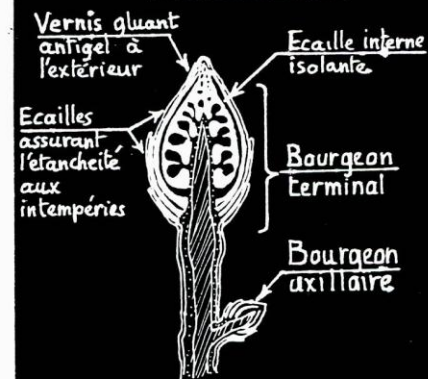
Quand on taille un arbre, il faut distinguer l'élagage de la véritable taille.

L'élagage sert à donner la forme désirée à l'arbre, en lui enlevant les branches gênantes, tandis que la taille est faite pour améliorer la production fruitière dans les vergers : on supprime les bourgeons à feuilles trop nombreux et inutiles pour garder les bourgeons à fleurs. Il ne faut pas supprimer tous les bourgeons à feuilles car ils servent à faire venir la sève jusqu'aux fruits (bourgeons tire-sève) et cela fatiguerait l'arbre. Mais s'il y a trop de bourgeons à fleurs, il faut en enlever certains aussi pour ne pas avoir de fruits trop petits.

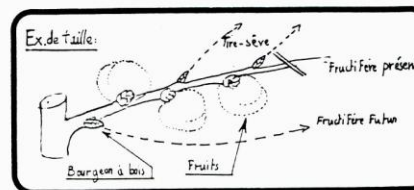
LES BOURGEONS



L'HIBERNATION DE LA FLEUR DU MARRONNIER



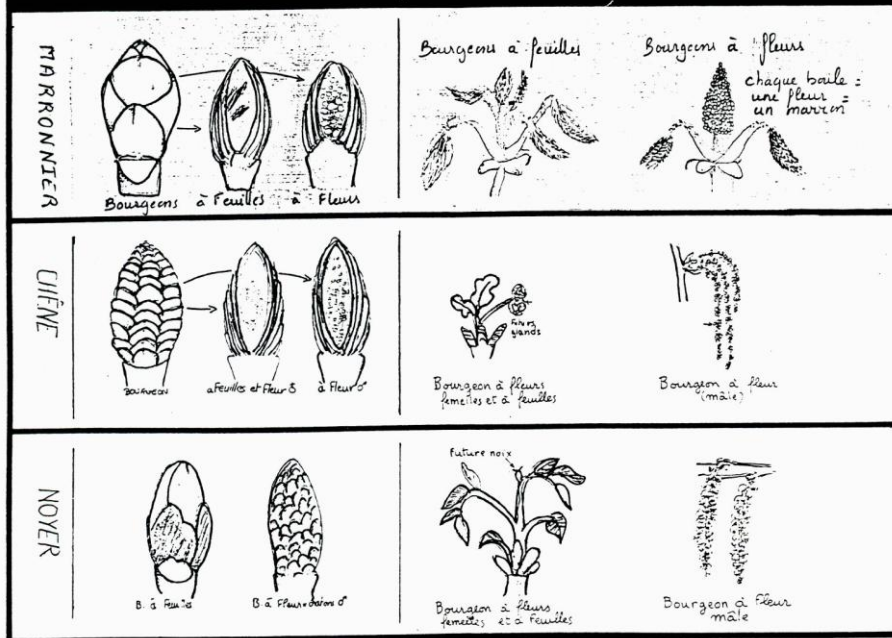
ou les économies d'énergie!



L'ÉCLOSION DU BOURGEON

HIVER

PRINTEMPS



La greffe

C'est aussi avec les bourgeons que l'on opère le greffage au printemps avant la montée de la sève ou à l'automne.

Le greffage est utilisé pour substituer une bonne variété à une mauvaise, pour propager une nouvelle variété, pour restaurer un arbre épuisé ou abîmé, etc...

Pour qu'un greffage réussisse, il faut que les deux individus soient de la même famille :

- par exemple, fruits à noyaux « domestiques » avec fruits à noyaux sauvages : mirabelles sur prunellier,
- ou fruits à pépins avec fruits à pépins, etc...







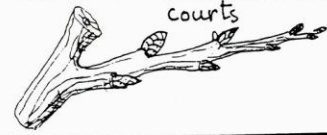
Il faut que le sujet porte-greffe et le greffon soient en bon état, que les coupes soient franches et propres, que les plaies faites soient protégées (ligament ou mastic à greffer).

Il y a plusieurs procédés, greffes par approche, par écusson ou par rameau détaché ou en couronne.

Enfin, les bourgeons sont utiles pour ta santé : des affections se soignent avec des extraits de certains bourgeons : c'est la gemmothérapie. Et c'est peut-être pour cette raison que tu pourras apercevoir souvent au sommet d'une branche le bouvreuil en train de déguster un petit déjeuner de bourgeons.

Et surtout, n'oublie pas de suivre chaque jour au printemps les différents épisodes de l'éclosion des bourgeons.

COMMENT RECONNAITRE LES BOURGEONS

Exemples	Disposition	Apparence et caractéristiques	Exemples	
 <p>Frêne</p>	Bourgeons opposés	Frêne : noirs Erable sycomore : verts tachetés Erable plane : brun rouge	 <p>Cerisier</p>	
	Groupe de bourgeons à l'extrémité des rameaux	Chêne : bruns parfois duveteux Cerisier : brun rouge		
 <p>Peuplier noir</p>  <p>Tremble</p>  <p>Saule</p>	Bourgeons alternés Longs rameaux	Bouleau : brun, aigu, résineux Peuplier : brun, allongé, visqueux plaqué contre le rameau Hêtre, Charme : brun, allongé Tremble : brun, conique, vernis Noyer : brun, globuleux, duveteux Chataignier : vert, globuleux à deux écailles Tilleul : rouge, ou vert, à deux écailles inégales globuleux Saule : jaunâtre ou rougeâtre ovoïde, à une seule écaille laineuse intérieurement Aulne Orme : violacé, allongé portés par une petite queue latéralement	 <p>Hêtre</p>	
	 <p>Poirier</p>	Bourgeons alternés Nombreux rameaux courts		Pommier Poirier : brun, globuleux, bordes de duvet. Alisier blanc : vert, avec liseré brun, sans duvet. Alisier terminal : vert, avec liseré brun, sans duvet. Sorbier des oiseleurs : noirâtre, velu, appliqué contre le rameau. Sorbier domestique : verdâtre, visqueux.
		Bourgeons non apparents		Robinier : bourgeon caché sous l'écorce

LE MOT DU PERE

P DONCOEUR

Dans le mystère du Jeudi-Saint

Je voudrais, ce soir, te parler doucement, gravement du Sacerdoce. Je t'en prie, et pries-en ton Aumonier et ton chef, ne manquez pas cette occasion. Faites comme il vous plaira, en patrouilles ou en troupe, en veillée, le soir au camp, à l'église. Mais demandez à votre aumonier, toutes choses étrangères cessantes, qu'il vous parle, à vous, lui, de son sacerdoce.

C'est un prêtre. C'est tout son être. C'est toute sa vie. C'est un Sacrement, le plus haut, le plus mystérieux. Celui qui prend dans son fond le plus secret, une pauvre créature d'homme et vous en fait une sorte de réincarnation de Jésus-Christ. "Qui vous reçoit, me reçoit. Qui vous écoute, m'écoute". Regarde-le ce soir avec des yeux calmes, mais fermes de chrétiens. Et comme un fils, c'est à dire humblement et hardiment à la fois, dis-lui: "Mon Père, dites-nous ce que c'est qu'un prêtre".

Je sais bien ce qui se passera. Il sera surpris par le ton posé de la voix, mais aussi par son ton impérieux. Il comprendra que ce n'est pas une leçon qu'il fait, qu'il "délivre" comme disent les anglais. Il saisira que d'homme à homme, d'ami à ami, de fils à père, tu lui demandes de t'ouvrir son cœur. Il n'y a rien de grave comme cela.

As-tu jamais osé, alors que vous marchiez "tous seuls les deux" ou que vous étiez assis l'un en face de l'autre, dire à ton Père: "Dites-moi Père, votre vie. Dites-moi votre cœur. Dites-moi ce que c'est d'être Père". Ce sont des choses qu'on n'ose pas évoquer, dans le tête à tête surtout, qui ne permet aucune fantaisie, aucune évasion.

Ce soir, ose demander à ton aumonier ce que c'est que son Sacerdoce. Mais prie longtemps auparavant pour que, lui, il ose te répondre.

Ecoute-le attentivement, car je ne vais pas te répondre pour lui. Chacun a quelque chose de personnel à dire là-dessus. Et ce n'est pas une réponse toute imprimée qui t'intéresse.

Laisse-le se recueillir. Laisse-le parler.

Il dira ce qu'il pourra et j'ai pitié de la gêne où je le mets. Et je sais bien que le meilleur de ce qu'il te dira ce ne sera pas des paragraphes bien venus, des développements déduits, savants, enthousiastes. Il sait que, moins que jamais, tu ne goutes ici ces discours trop beaux.

Ecoute-le, qui cherchera les mots, qui s'embarassera dans des silences. Sois bien attentif et sois humble, car le plus lumineux ce sera peut-être un mot d'apparence banale, pauvre, qui ressemblera à ce que tu savais; mais que

ce soir Dieu aura rempli de sa grâce et qui te pénétrera le cœur comme une parole même de Jésus-Christ.

Si ce mot fait s'éveiller en toi une lumière et si tu sens que son Sacerdoce s'est communiqué à toi et que je ne sais quoi, qui est une paternité réelle, t'a saisi; si tu n'es plus le même après l'avoir écouté; si la présence invisible du Christ te semble certaine entre vous deux et si tu sens le regard du Maître se poser sur toi comme un appel, comme lorsqu'il s'arrêtait sur Simon ou sur Jean, sur Zachée ou Nicodème. Laisse-moi, ce soir, te parler comme si nous étions seuls et que personne ne nous entende, laisse-moi t'appeler mon fils, et si dans ces lignes tu sentais que c'est de mon cœur quelque chose du cœur du Christ qui te parle et t'invite, recueille-toi plus silencieusement et, comme un routier prend son bâton, lève-toi en disant comme tu ne l'avais jamais dite ta prière scoute: "Seigneur Jésus..."



OYEZ OYEZ BONNES GENS

la rédaction de MONTJOIE adresse ses vives félicitations
à la MAITRISE de la MEUTE III°
qui vient de fournir à ses Louveteaux un très réussi
CARNET DE CHANTS
que les Louveteaux sachent en tirer le meilleur parti.

SI VOUS AVEZ DE 17 A 25 ANS

l'abbé François GUYOT
aumônier de la Route
vous propose de devenir

PELERIN DE SAINT DAMIEN

il s'agit de bâtir une "vie fraternelle" dont la source est la Sainte Messe et les moyens: une initiation à la prière, la dévotion mariale, la dévotion à l'Eucharistie, une formation à la doctrine sociale de l'Eglise.

Prendre contact avec l'abbé Guyot:
3, rue Ch. Tardy
01000 Bourg en Bresse
Tel: 74 21 57 87

Franck NICOL et Charles GIROUD
participent à l'opération Daguet
en Irak. Qu'ils soient assurés de
notre soutien, ainsi que leur famille
et leur proche.

Christine SIMON envoie tous ses
remerciements à l'Association
pour le chemin parcouru avec elle,
et remercie tous ceux qui ont participé
au cadeau à elle offert.

L'ASSOCIATION "ENFANTS DU MEKONG"
dirigée par Yves Meaudre (ancien scout ASGSL)

propose une "opération parrainage" auprès des unités scoutistes. Elle consiste en un soutien spirituel et culturel (par courrier avec le filleul) et en un soutien financier (120 Francs mensuels, principalement consacrés aux besoins éducatifs des enfants).

Au niveau Guides et Scouts, le parrainage est proposé dans la lignée de la pédagogie scoutiste, c'est à dire que les unités volontaires parraineront un enfant par patrouille, après accord de la Maîtrise et de la CDH.

Au niveau Feu et Clan, l'opération est à mettre en place à travers une action de service.

S'adresser à MONTJOIE pour tout renseignement



D'autre part, ENFANTS DU MEKONG tiendra ses

JOURNEES NATIONALES

les 5, 6 et 7 juillet à Villefranche
collège de Mongré

ASGSL aimerait pouvoir y être représentée par la tenue d'un stand. Les volontaires voudront bien faire part de leur accord à leur commissaire au plus tôt.

